

Carnet de bord de confinement –

Sabine – chef d'établissement collège

Depuis quelques jours déjà, nous sentons que les établissements vont fermer, il s'agit de garder son calme, d'être à la bonne distance, de faire son métier de chef d'établissement. Je sens monter l'angoisse dans la communauté éducative, il faut donc rassurer mais aussi anticiper. Je réunis le comité de direction : nous réfléchissons, nous partageons, nous construisons une feuille de route sécurisante pour les enseignants et les élèves afin que personne ne se perde.

La nouvelle tombe, nous devons fermer. Mon premier réflexe la communication, comment rester en communication, en lien. Nous faisons le point avec le responsable informatique. Nous avons des outils, lesquels choisir. Ne pas se disperser est notre ligne de conduite.

Quels sont nos objectifs ? Qui fait quoi ? quels sont nos moyens ? quelles sont les personnes ressources dans l'établissement ? Quelles sont les compétences, les expertises dont nous aurons besoin durant ce confinement ?

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

La décision est prise, nous serons en télétravail : le standard est basculé sur le téléphone de la secrétaire et le mien. Nous installons des applications de connexion à distance afin de pouvoir utiliser les outils de chez nous.

Lundi, dernière réunion au collège avec les enseignants et le personnel Ogec qui ont pu venir. L'heure n'est pas au comptage, chacun fait bien comme il peut... J'accueille l'équipe avec un petit déjeuner, nous avons besoin de travailler, mais nous avons aussi besoin de nous retrouver une dernière fois réunis dans un climat sécurisé.

Je présente notre stratégie, notre mode opératoire :

- 1/ garder le lien, communiquer
- 2/ assurer une continuité pédagogique cohérente, qui nous ressemble, adaptée à nos élèves, lisible par nos familles.
- 3/ repérer, rassurer et accompagner

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

Nous terminons les conseils de classe des 6^o, ce n'est pas évident mais nous y arrivons. Les enseignants traînent un peu dans la salle des profs, ils ont du mal à se quitter. Le collège se vide, je reste seule avec le CPE, nous voulons terminer. Nous resterons au collège jusqu'à 21h mais tout est fait. Les bulletins sont envoyés, le LSU est exporté, les outils nécessaires sont chargés sur nos ordinateurs. C'est un moment agréable, nous échangeons, nous parlons de nos familles, de nos peurs, de nos forces.

22h j'arrive chez moi, chargée, j'ai transféré mon bureau dans mon salon, devant la fenêtre, à côté de la cheminée, je sais que je vais y passer beaucoup de temps. Je prends le temps de bien

m'installer, c'est important pour moi. J'ai besoin d'être dans de bonnes conditions pour pouvoir continuer à faire naviguer le bateau.

Je suis soucieuse, ma fille étudiante et salariée dans un supermarché qui ne veut pas démissionner. Je suis soucieuse pour elle mais je suis fière de cet engagement, elle est jeune, elle a 19 ans et pourtant si courageuse. Nous ne nous confinerons donc pas ensemble. Je garde mon calme, je ne dois pas me laisser absorber par l'anxiété. Si je suis anxieuse, je ne pourrais pas accompagner mes élèves, mon équipe et ma famille.

Nuit agitée et courte, 5h, je me lève. Non, je ne vais pas appeler Tyra, l'informaticien, ton heure n'est pas l'heure de tout le monde. J'allume la cheminée, je prends un café et je réfléchis. J'élabore mon plan, je pense à mes élèves, je pense aux plus fragiles parmi mes élèves, parmi mon équipe.

Je me mets à mon bureau, je fais des schémas, je fais des listes, je hiérarchise mes priorités.

8h, je n'en peux plus, premier message à l'équipe, c'est parti ... je rappelle les consignes, je donne des outils, je donne le planning. La continuité se fera via scolinfo. Nous utiliserons la feuille de route commune à tous les enseignants. Certains résistent, j'explique, j'argumente, j'insiste. Ce n'est pas le moment de perdre un enseignant, nous avons tous besoin les uns des autres.

Mercredi, la continuité pédagogique commence à se mettre en place. J'ai 110 messages sur scolinfo, des parents, des élèves, mon téléphone n'arrête pas de sonner. Je garde mon calme, nous allons y arriver...

Vendredi, scolinfo plante, c'était à prévoir. Nous sommes en lien direct avec Tyra, l'informaticien (c'est avec lui que j'aurais dû me confiner en fait...).

Nous élaborons un plan B, construire un DRIVE, nous y passons le Week end.

Toutes les matières ont trouvé leur place sur le DRIVE, sans oublier la pastorale. L'APS pourra déposer des documents, accompagner les jeunes et les familles.

Lundi, le DRIVE est opérationnel, cependant les familles et les élèves sont perdus. Ma messagerie est pleine. Je construis des guides élèves, des guides familles, des guides enseignants, une chaîne YouTube afin de mettre des tutos. Je réponds à chaque famille, à chaque élève. Je me transforme en SAV, j'apprends beaucoup...

Lundi, je suis devant mon ordinateur jusqu'à 21h, je suis contente, rassurée. J'ai pu accompagner chacun et chacune. Je fais un dernier message à l'équipe, je les remercie.

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

Mardi matin, mon mari, cadre dans une collectivité territoriale, confiné en télétravail à la maison m'apprend qu'il s'est porté volontaire pour remplacer les « ripeurs » (personnel qui assure le ramassage des ordures ménagères).

Mon anxiété remonte, il me rassure, il me certifie qu'il sera prudent. Coté professionnel, je suis rassurée. Coté familial, je suis angoissée, je ne maîtrise plus rien, ma fille est derrière une caisse de supermarché, mon mari est derrière un camion de poubelles... C'est peut-être le moment de lâcher prise, j'essaie de transformer ma peur en énergie positive. Je trouve que j'y arrive pas mal, ma psy serait fière de moi ... Un nouveau rythme s'installe, mon mari se lève à 4h du matin, je me lève peu de temps après et je réponds aux messages des familles, des élèves, de l'équipe.

Le dispositif pédagogique fonctionne bien, je peux lâcher la dimension technique de ma mission et passer sur un mode accompagnement plus humain, plus juste, plus simple. J'ai envie de faire un message à mes élèves, j'ai envie de les encourager, j'ai envie de les entourer.

Bonjour,

Ma messagerie est presque vide aujourd'hui et mon téléphone sonne peu. Il faut dire que hier, il a bien chauffé.

Comme je suis une grande optimiste, j'interprète ça comme une situation positive : tout le monde est au travail et le DRIVE fonctionne bien. 😊

Aujourd'hui, il fait beau, même si nous ne pouvons pas sortir, le soleil par la fenêtre c'est pas mal.

Je vous remercie de tous vos messages d'encouragement qui m'ont fait énormément plaisir même si je n'ai pas pu y répondre car trop prise par l'organisation.

Je vous souhaite une belle journée.

Un message pour les élèves

Je pense à vous tous et je suis fière de savoir que vous vous organisez et que vous faites au mieux. Gardez le lien avec vos camarades et n'hésitez pas à me faire remonter des situations qui vous sembleraient inquiétantes. Je dois pouvoir continuer à veiller sur les plus fragiles d'entre vous. Ne soyez pas inquiets, nous ressortirons tous grandis de cette situation. Soyez sympas à la maison, avec vos parents, vos frères et sœurs. Profitez-en pour faire des choses que vous ne faites pas systématiquement d'habitude : mettre la table, préparer un repas, un gâteau (on range la cuisine après 😊). Occupez-vous des gens qui vous entourent. Remettons de l'humain dans nos relations avec notre famille.

ATTENTION aux réseaux sociaux qui peuvent être rapidement sources de conflits. ATTENTION aux fausses informations que vous trouvez sur l'épidémie. Faites confiance à vos familles pour vous expliquer la situation. Si vous avez des questions, des angoisses personnelles, des tensions, écrivez-moi. Je prendrai le temps nécessaire pour vous donner la meilleure réponse. Je suis votre directrice et mon métier est de continuer à vous accompagner dans les hauts et les bas. Je suis aussi maman d'une grande fille et en ce moment, elle peut parfois avoir des questions de petite fille et je trouve cela normal. La peur de certains est compréhensible, nous, les adultes, nous sommes là pour vous apaiser.

Certes, nous vivons une période compliquée, mais nous allons en sortir et la vie va reprendre le dessus. LA VIE N'EST PAS TOUJOURS SIMPLE MAIS ELLE EST BELLE.

Je vous embrasse tous et toutes

Votre Directrice

Sabine VANDEVOORDE

Ce message me fait du bien et les retours me permettent de mesurer qu'il fait du bien à tout le monde. Nous avons fait tomber une barrière, nous rentrons vraiment en communication, nous sommes là les uns pour les autres. Nous faisons communauté...

Je suis impressionnée par le retour des familles, des élèves, les messages d'encouragement. Je me pose pour faire un bilan :

- L'équipe est au top : les enseignants appellent les familles dont elles n'ont pas de nouvelles. Nous croisons en permanence nos informations. La continuité pédagogique est de qualité. Les enseignants ont su revoir leur exigence à la baisse. Nous faisons équipe.
- Les familles semblent davantage apaisées, les élèves travaillent. J'encourage ceux qui ont du mal, nous discutons par téléphone, je les accompagne sur l'organisation.

Nous ressortirons de cette crise, changés, nous prendrons le temps de relire cette période, nous prendrons le temps d'identifier nos manques et nos forces. Nous prendrons le temps de nous parler car nous allons en avoir besoin.

Cette terrible crise aura changé la vision que j'ai de ma mission de chef d'établissement. Je fais ce métier depuis 20 ans, et aujourd'hui, je mesure pleinement la dimension du mot « responsabilité ».

Je prends conscience qu'il faut accepter de recevoir de ceux dont on a la charge quand on est chef d'établissement. Plus on est capable de recevoir, plus on est capable d'aimer. L'expérience de nos faiblesses est importante pour être responsable.

« Ne crains pas d'être à la vie telle qu'elle est, Dieu y est » les moines de Tibhirine